

Direction technique

Réseaux et système informatique

THIERNO BARRY

Assistant administrateur système et réseau



Quel poste occupez-vous au Palais de Tokyo ?

Je suis assistant administrateur système et réseau. Je travaille au Palais depuis un an et demi, grâce à une formation en alternance qui durera deux ans en tout. Si je voulais expliquer simplement mon travail, je dirais que je gère le parc informatique du Palais de Tokyo avec mon manager. Je réponds à toutes les demandes liées à l'informatique pour permettre à tous les collaborateurs du Palais de pouvoir mener à bien leurs missions. Mon travail touche également aux espaces d'exposition, avec des besoins de connexion internet dans les espaces, fibre ou Wi-Fi, qui sont spécifiques à chaque exposition. Pour ces demandes, nous mettons en place des audits, pour voir ce qui existe déjà et nous adaptons les installations aux besoins des créateurs.

Quelle formation avez-vous suivie ?

Je suis dans une école d'informatique à Paris qui s'appelle IPSSI, une formation pour devenir expert Cloud et Sécurité du Système d'Information. C'est un retour à l'école après un an d'activité professionnelle. J'ai toujours été passionné d'informatique. Je viens de Guinée, où il y a plus de possibilité de développer ses connaissances théoriques que pratiques. Toutefois, j'y ai mené une licence en télécommunication axée sur de la théorie, et en parallèle, des cours pratiques de système et réseau avec mon professeur Aboubacar Bandjan Koulibaly administrateur système et réseau à l'ambassade des États-Unis en Guinée. Grâce à une bourse, j'ai pu venir à Marseille, où j'ai vraiment découvert la pratique grâce à des formations en alternance.

Quels postes avez-vous occupés avant de travailler au Palais de Tokyo ?

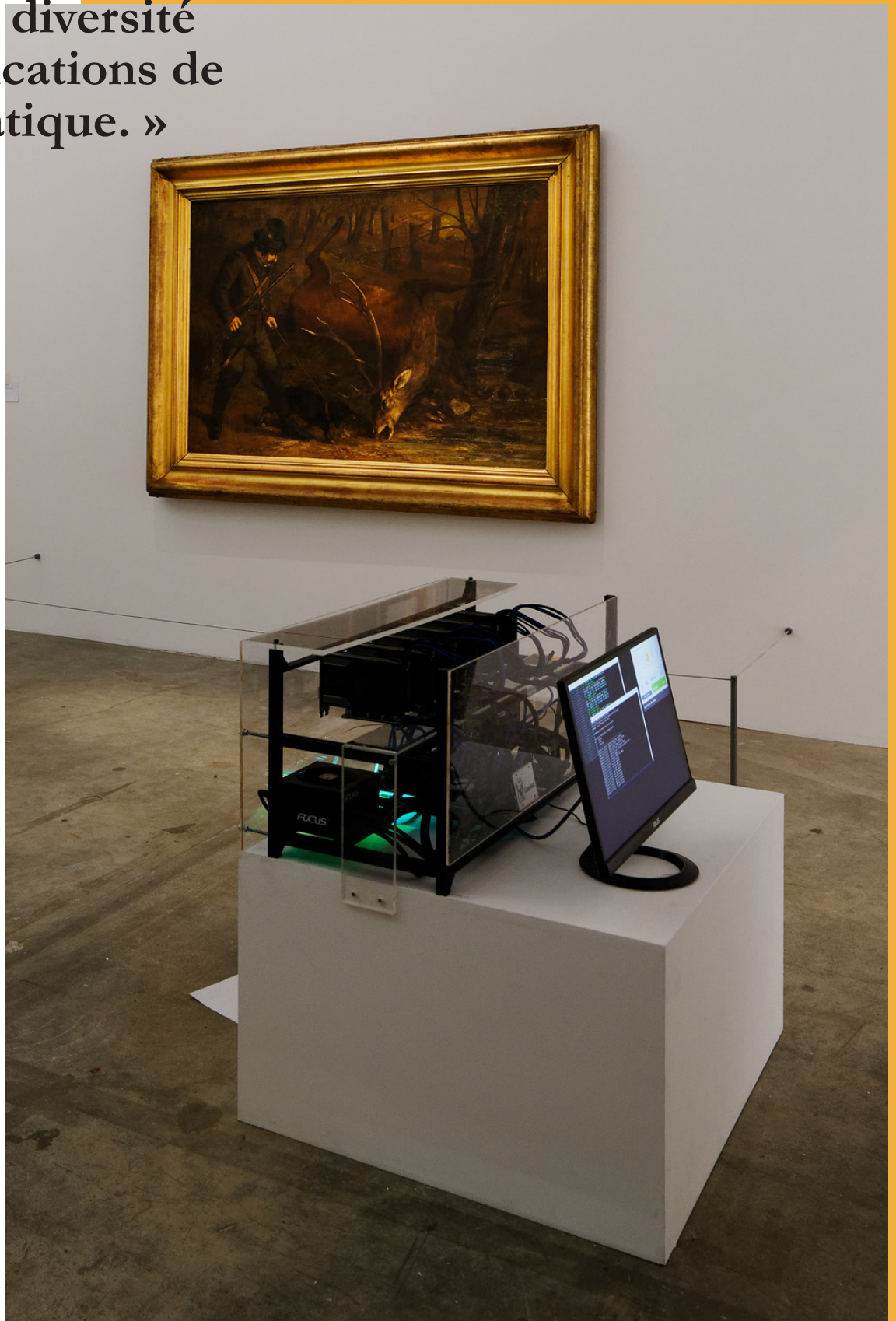
Lors de ma première formation en alternance, à Marseille, j'ai commencé à travailler chez Résolutions, une entreprise de service du numérique - ce qu'on appelle une SS2I. Cette période d'alternance prenant fin, j'ai commencé à travailler chez eux en CDI et je suis venu dans leur branche parisienne. C'est d'ailleurs au travers de cet employeur j'ai commencé à travailler régulièrement au Palais de Tokyo en tant que prestataire. Cela a commencé en 2015 ; j'étais appelé en particulier sur la programmation événementielle. J'intervenais sur tout ce qui est installation Wi-Fi et fibre et je restais, tout du long des événements, pour aider les collaborateurs en cas de problèmes ou de besoins supplémentaires imprévus.

Quelles sont les spécificités de votre poste au Palais de Tokyo ?

En premier lieu, travailler au Palais de Tokyo m'a permis de découvrir l'art contemporain, un domaine qui m'était étranger. J'ignorais l'ampleur des besoins en informatiques dans ce domaine artistique. Ils sont très importants, en particulier du point de vue de la communication, de l'événementiel ou de la direction des publics. Travailler dans un centre d'art m'a permis de saisir l'énorme diversité des applications de l'informatique. La grande différence, de ce point de vue-là, avec le travail effectué dans une SS2I, c'est la diversité. Auparavant, selon mes clients, je pouvais être amené à travailler sur un type de mission uniquement, par exemple ne faire que du support informatique. C'est

« Travailler dans
un centre d'art m'a
permis de saisir
l'énorme diversité
des applications de
l'informatique. »

Vue de l'exposition de Neil Beloufa,
L'ennemi de mon ennemi, 2018



moins stimulant que la multiplicité des demandes que je rencontre dans un lieu comme le Palais de Tokyo.

Avec quel(s) autre(s) service(s) êtes-vous amené à collaborer au quotidien ?

Tout particulièrement avec le service du développement des publics, car on gère le serveur de billetterie, et on doit pouvoir intervenir très vite lorsqu'il y a un problème, en plus de notre travail régulier de sauvegarde.

Les mêmes nécessités nous lient à la comptabilité : tant que ça marche, tout va bien, mais s'il y a un bug il faut pouvoir intervenir immédiatement, et en plus nous faisons des sauvegardes lors de chaque clôture comptable. Et puis, de façon générale, le service informatique sollicite moins qu'il n'est sollicité : nous sommes au centre d'un réseau ce qui fait que tous les services ont besoin de nous pour fonctionner.

Quelles qualités devez-vous avoir pour faire votre métier ?

Je dirais qu'il faut trois qualités principales: être organisé, à l'écoute, et surtout très patient.

Quel projet ou mission spécifique sur lequel vous avez travaillé vous a particulièrement marqué ?

Comme pour les personnes d'autres services, l'exposition de Tomas Saraceno a été un moment important. Mais je pense aussi à d'autres expositions qui ont été importantes pour moi lors de l'année passée. Par exemple, dans celle de Neil Beloufa, en 2018, il y avait une machine à Bitcoin. La machine faisait de l'argent dans l'exposition, et mon service a été appelé pour la raccorder au réseau. C'était totalement fascinant pour moi. Je n'en avais jamais vue, mais j'en avais beaucoup entendu parler, je savais que ça marchait avec des disques ayant beaucoup plus de processeurs et de RAM. Donc c'était vraiment une belle découverte !

Quel métier rêviez-vous de faire enfant ?

L'informatique m'a toujours passionné. J'ai eu mon premier ordinateur en entrant au lycée, mais même avant ça, je bidouillais déjà des téléphones. J'ai toujours su que je voulais faire ça.